

Randonnée du 26 avril 2026
Eragny-Jouy-le-Moutier-Cergy

Nous étions huit (Jocelyne, Jean-Louis, Paul, Marie-Laure, Christophe, Nathalie, Agnès et Thierry) guidés par Jocelyne.

Eragny







Eglise Saint Pie X





Faut-il traverser deux fois ?







Ile de loisir de Cergy

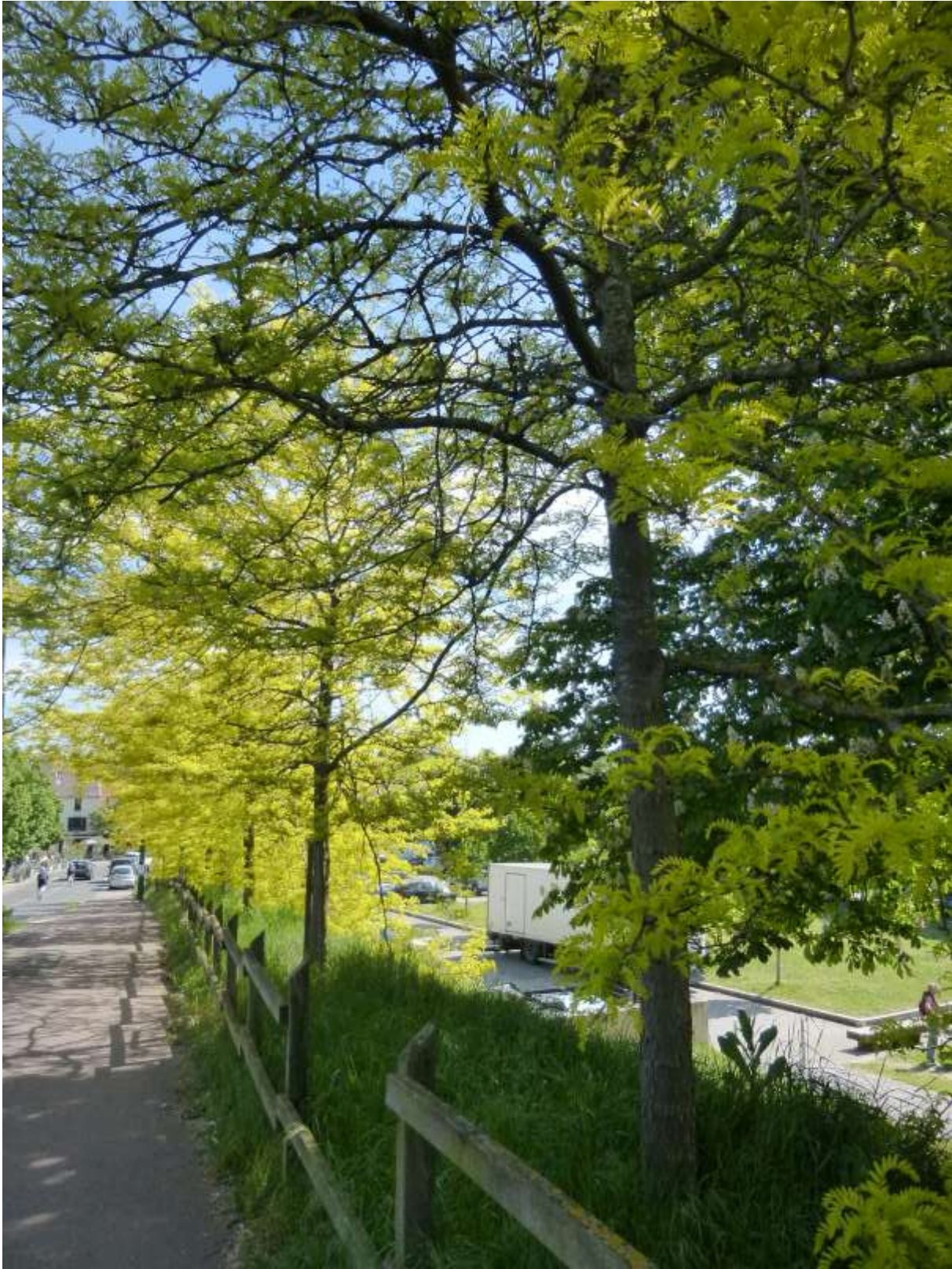




L'île de loisir de Cergy propose plusieurs activités sportives, aquatiques et terrestres, telles que la baignade, les sports nautiques, la voile, les sports de raquettes et activités de plein air (vélo, course à pied, accro-branche...). Elles sont accessibles à toute la famille.

Le site dispose de deux équipements phare : un télésiège nautique unique en Ile de France (ski nautique et wakeboard), et un stade d'eau vive unique en Europe, permettant la pratique du kayak, du rafting, et de l'hydrospeed. La rivière artificielle du stade procure des sensations dignes d'un torrent alpin.









Jouy-le-Moutier







Eglise Notre dame de la Nativité

Classée au titre des Monuments Historiques par arrêté du 11 décembre 1912, l'église Notre Dame de la Nativité de la Sainte Vierge est le fruit d'une succession d'édifices bâtis et emboîtés depuis l'An Mil jusqu'au XVI^e siècle. Elle est un témoin composite de l'évolution architecturale des églises chrétiennes d'Occident.

L'église est de plan cruciforme et se compose d'une nef de trois travées avec ses bas-côtés, d'un transept non saillant, d'un chœur plat avec ses deux collatéraux, d'un clocher central et d'un grand porche devant le bas-côté nord.

Le clocher est l'élément roman le plus significatif qui subsiste. Les arcades plein cintre sont cantonnées de colonnes à chapiteaux sculptés en feuillages et surmontées d'archivoltes reposant sur le même type de colonne.

La façade occidentale comporte un grand portail pour la nef et un petit portail pour le bas-côté sud. Le grand portail remonte au XII^e siècle hormis les colonnes refaites au XVI^e siècle. Les chapiteaux des colonnettes du portail central sont sculptés en feuilles d'acanthe et supportent une triple archivolte. Ce portail central est surmonté par une baie flamboyante à deux têtes trifléées. En haut des façades des bas-côtés, se trouvent deux courtes corniches à modillons sculptés en masques.

Le chœur gothique date de la période de 1220 à 1240 et constitue un ensemble homogène avec ses collatéraux, et à l'origine aussi avec les croisillons. Pendant la seconde moitié du XIII^e siècle, une nef et des bas-côtés neufs remplacent la nef romane, dont ne reste que la façade occidentale. La nef est refaite une seconde fois au XVI^e siècle, en ne gardant que les murs extérieurs, le portail nord avec son porche est construit, et le transept est également repris. La nef est éclairée par trois arcades en cintre pourvues de remplages flamboyants.

L'église renferme plusieurs éléments du mobilier classés aux Monuments Historiques. Ainsi l'on peut admirer des fonts baptismaux datant du XIII^e siècle, ou encore une statue en bois de Saint-Gilles-l'Ermitte, datant du XVII^e siècle. Une statue de la Vierge allaitant l'Enfant, et datant du XIV^e siècle, fut restaurée en 2005 après avoir connu bien des vicissitudes.

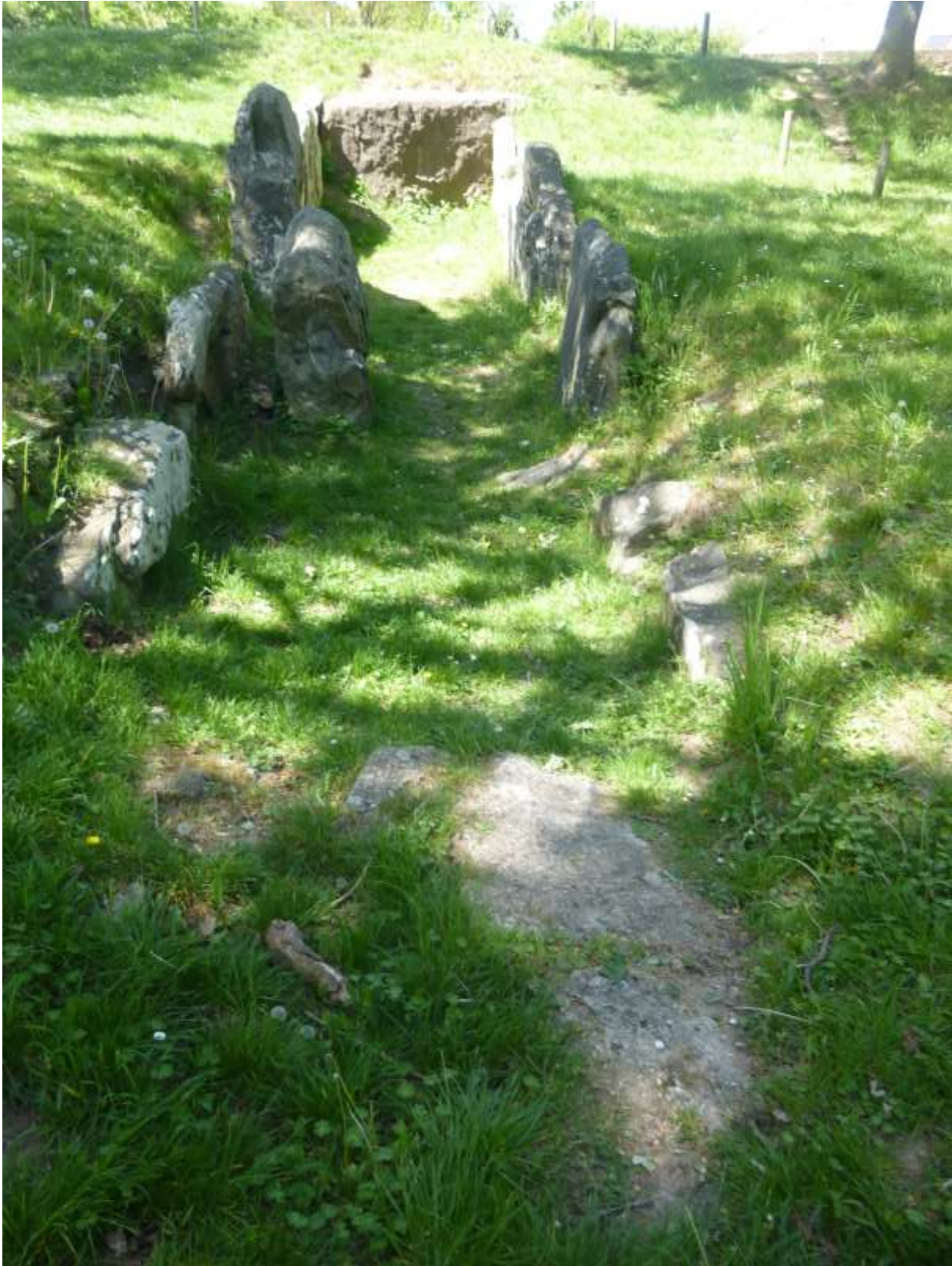






La grande pierre

Ce vieux menhir se trouve à Jouy-le-Moutier, dans le département du Val-d'Oise, et fait partie des mystérieux témoins de l'histoire néolithique de la France. Classé monument historique en 1976, il séduit par son charme discret et sa présence silencieuse à travers le temps. Découvert en 1874, le menhir de Jouy-le-Moutier est une imposante dalle de grès, mesurant environ 4 mètres de long. Avec une largeur variant de 90 à 40 centimètres de la base au sommet, et une épaisseur oscillant entre 50 et 60 centimètres, ce monument raconte une histoire ancienne, quand il était dressé pour des desseins encore enveloppés de mystère. Curieusement, malgré sa position élevée, à environ 160 mètres sur la rive droite de l'Oise, le menhir n'était pas visible depuis la vallée en contrebas lorsqu'il était debout. Aujourd'hui couché au sol, il continue à dégager une atmosphère de mystère révérencieux, témoignant d'une époque où sa fonction et sa signification étaient probablement d'une grande importance pour les communautés qui l'ont érigé.



Le cimetière des Anglais







L'axe Majeur (Cergy)

"L'Axe majeur traverse l'histoire." Plusieurs dates et événements ont contribué à façonner cette œuvre profondément ancrée dans la durée.

Années 1960 Dans le cadre de l'aménagement de la ville nouvelle, une réflexion urbanistique et paysagère est entreprise pour créer une nouvelle polarité : l'enjeu est d'exploiter les atouts naturels du site.

1969 Création de l'Etablissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, qui a pour mission de concevoir et aménager la ville nouvelle.

1980 Les architectes-urbanistes, Michel Jaouën et Bertrand Warnier, commandent à Dani Karavan l'étude artistique de l'Axe majeur, sur la base du concept d'axe et des études paysagères, déjà réalisées, de ce parcours ouvrant la vue sur le bassin de Paris.

1986 Inauguration de la place de la Tour, de la Tour Belvédère et du Verger des Impressionnistes par Jack Lang, ministre de la Culture et de l'Education

1987 Inauguration de l'Esplanade de Paris par Pierre Méhaignerie, ministre de l'Equipement

1988 Inauguration des Douze Colonnes

1989 Inauguration des "Pavés du Louvre"

1990 Pose de la première pierre des jardins des Droits de l'Homme Pierre Mendès-France par le Président de la République, François Mitterand

1992 Inauguration de la Pyramide sur l'eau

2002 Inauguration du pont sur l'Oise - Fin de la mission de l'Etablissement Public d'Aménagement. La communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise prend le relai de la réalisation de l'oeuvre.

2008 Ouverture au public de la Passerelle, du bassin et de l'amphithéâtre.

Lorsque Dani Karavan (1930-2021) découvre le site au printemps 1980, il saisit immédiatement la poésie du site. S'appropriant les éléments naturels qu'il souhaite révéler, le programme précis de l'Axe majeur est mis au point par Michel Jaouën, l'un des urbanistes de la ville nouvelle.

L'œuvre constitue un parcours symbolique sur une longueur de 3,2 kilomètres entre plateau, coteau et Oise. Il peut être décomposé en douze stations qui se découvrent au fur et à mesure du cheminement, sur une allée de béton blanc strié à fil d'eau central, devenant escaliers, repos intermédiaires et passerelle.

Cette œuvre consacre la rencontre entre l'art et une volonté forte d'aménagement de la ville, se rattachant aussi à l'histoire des grands tracés et percées paysagères, notamment de l'ouest parisien, établies durant l'Ancien Régime. C'est parce qu'il se situe à la frontière entre la

sculpture, le paysage, l'urbanisme et l'architecture que l'Axe majeur vient d'être labellisé Architecture contemporaine remarquable.

Né à Tel-Aviv, en 1930, où son père devient chef paysagiste de la ville, Dani Karavan est le fils de pionniers installés en 1920 et originaires de Lvov en Ukraine actuelle. Il étudie la peinture dans l'atelier avant-gardiste de Yehezkel Streichman (1906-1993) et Avigdor Stematsky (1908-1989) jusqu'à la guerre d'indépendance. En 1948, il participe à la création du kibboutz Harel entre Tel-Aviv et Jérusalem et travaille en tant qu'illustrateur d'un hebdomadaire de jeunesse puis vit à Florence pendant l'année 1956 où il s'initie à la fresque, la gravure et au modèle vivant. Il réalise ensuite des décors pour le théâtre et la danse avant que Martha Graham (1894-1991) ne l'invite à venir en réaliser à New-York. Karavan réalise ensuite des bas-reliefs, un travail de "site-specific" pour le palais de justice de Tel-Aviv, coulés en même temps que le béton de gros-œuvre de l'édifice de Yaacov Rechter (1924-2001), avant de signer la réalisation en béton blanc de la cour. Enfin, le monument à la brigade du Néguev (1966), village de sculpture en béton entrant en résonance avec la lumière de la plaine désertique, le vent et l'histoire du lieu, est largement publié, notamment aux États-Unis et en France.

Le projet de Cergy, qui naît avec la décennie 1980, a pour sens d'établir une tension entre la monumentalité des lieux tout en gardant l'échelle humaine du site, et de fédérer les citoyens de la ville nouvelle. Convaincu que le paysage appartient à la sculpture, Karavan réalise des œuvres qui se parcourent et dont la découverte nécessite toujours de faire un chemin, ce qui concentre les vues. L'artiste s'est consacré à des objets sculpturaux de petite taille, en béton de terre, et travaille sur les matériaux de la nature et la mémoire avant sa disparition en mai 2021."























